

DOSSIER DE PRESSE

UN FILM DE
MICHEL RODDE

AVEC
AURÉLIA LÜSCHER

KOKOSCHKA

Œ U V R E - V I E

www.kokoschka.movie

TABLE DES MATIÈRES

3	PITCH
4	SYNOPSIS / NOTE / QUELQUES CHIFFRES... / LIENS
5 – 7	À PROPOS DU FILM
8	OSKAR KOKOSCHKA
9 – 11	MICHEL RODDE - FILMOGRAPHIE
12	FICHE TECHNIQUE
13 – 14	MATÉRIEL PROMOTIONNEL
15 – 19	PHOTOS

Marqué par le feu dès sa naissance, le traversant au combat dans sa jeunesse, cruellement blessé d'amour et de guerres, bariolé de peinture et d'engagements, pourchassé, exilé, tel est Oskar Kokoschka artiste voyageur et sismographe du plus sanglant des siècles.



SYNOPSIS

Peintre, écrivain, amoureux, dramaturge, voyageur, et libre-penseur, Oskar Kokoschka est un être rare, demeuré jeune, lucide et passionné à travers de multiples épreuves, sa longue vie durant. A la fois classique et moderne, son oeuvre picturale reste d'avant-garde, et son actualité nous concerne et nous alerte de façon brûlante : sa haute exigence morale qui cruellement fait défaut à notre époque, est un exemple qu'il est important de faire mieux connaître. La vie intime de Kokoschka se mêle à sa vie artistique et sociale de citoyen engagé. A sa vie sans répit s'ajoute son acharnée activité de peintre-penseur dont chaque toile est un manifeste en faveur de la liberté et de l'espérance, un message de beauté douloureuse et de fraternité, une célébration de la vie.

NOTE

Pour certains artistes, il n'est pas indispensable de connaître leur vie pour appréhender leur oeuvre. Pour Kokoschka, l'une reflète l'autre d'une façon si prégnante que l'oeuvre ne serait pas complète si la vie qui l'alimente n'était pas mise en lumière. Le film est le lieu privilégié qui nous permet d'en faire la synthèse ; c'est là son pouvoir. C'est en fait la principale vertu que peut nous offrir le cinéma. Grâce à des images et des sons, grâce à un continuum de 90 minutes, tous ces flashes, ces détours, ces variations de style, ces changements de direction, ces accidents de parcours sous influence de l'Histoire, se mêlant à la souffrance et aux joies intimes, constituent in fine une peinture unique. Ce film est une vision personnelle du chemin mouvementé d'un homme exemplaire confronté à son oeuvre dans un siècle sanglant. Les fictions qui se glissent dans le flux du film donnent à celui-ci, sa dimension émotionnelle. Nul exposé savant, aucun commentaire de connaisseurs, aucune intervention externe ne viennent briser le fil de la narration, n'en perturbent le rythme. Le film propose une immersion totale dans l'univers de l'artiste. « Mille et une vies sur un chemin solitaire » pourraient résumer la singularité et l'universalité de l'oeuvre de cet homme d'une grande droiture et d'un courage peu commun.

QUELQUES CHIFFRES...

Le film comprend

- 89 photos d'archives
- 271 films d'archives
- 71 reproductions d'oeuvres

LIENS

Bande annonce

www.kokoschka-movie

IMDB

Facebook

Tweeter

À PROPOS DU FILM

INTENTION

Réaliser un documentaire classique n'était pas mon but. Je ne désirais pas émailler mon film d'interventions externes à l'univers du peintre. Pas d'interviews de gens qui l'auraient connu, de spécialistes qui nous diraient comment et pourquoi il avait peint tel tableau, qui seraient placés à l'écran entre l'oeuvre et la caméra. Je voulais créer un film qui soit une véritable plongée dans l'univers du peintre, dans son oeuvre, sa vie. Sans intermédiaires. Avec un effet de live.

DYNAMIQUE

Le film est composé de scènes de fiction stylisées qui s'articulent autour d'images d'archives, d'oeuvres et de photos, sur un rythme soutenu qui correspond aux incessants voyages de Kokoschka qui a sillonné principalement l'Europe afin de peindre. Je suis parti des textes de Kokoschka, de son autobiographie surtout. Ses écrits à la première personne, je les ai distribués sur deux voix : la sienne et celle de la narratrice / actrice. La musique qui a joué un rôle essentiel dans sa vie, structure fortement le récit.

DIRECTION

Pour éviter de perdre le spectateur dans cette oeuvre-vie foisonnante, j'ai d'emblée choisi une forme chronologique. Nous filons avec Kokoschka à travers l'Europe et le Moyen Orient, dans ses incessants voyages, effectués le plus souvent en train, plus rarement en avion ou en bateau. Ce mouvement perpétuel traverse un espace temps qui coïncide avec le 20ème siècle, puisque Kokoschka (1886-1980) en est le quasi parfait contemporain, témoin et acteur engagé.

SIGNÉ : OK

Au fil de son oeuvre-vie, Kokoschka se projette constamment en avant. Il dessine et peint à un rythme extraordinaire secoué par les soubresauts de l'Histoire et les aléas de sa vie sentimentale passionnée... C'est un visionnaire. Il pénètre profondément dans la psyché de ses modèles et en restitue jusqu'à la part secrète. Ce qui est particulièrement fascinant en suivant son parcours, c'est que Kokoschka ne calcule rien. Dès sa première exposition à la Kunstschau de Vienne en 1907, il fait scandale en rompant radicalement avec le Jugendstil décoratif de son maître Gustav Klimt, chef de file de ce mouvement artistique dominant. L'affiche qui présentait sa pièce « Assassin Espoir des Femmes » demeure encore aujourd'hui le modèle emblématique de l'expressionnisme naissant, contestant violemment l'establishment. Regarder cette affiche, c'est constater qu'elle pourrait être l'expression d'un artiste punk actuel. Si le Kokoschka de 20 ans oeuvrait de nos jours, il serait peut-être un maître sprayeur en peinture « outdoor » dont il couvrirait les murs des villes de toute l'Europe.

HISTOIRE, HISTOIRES

Jeune homme, citoyen de l'Empire austro-hongrois, Kokoschka vivait à Vienne, capitale culturelle majeure. Il évoluait dans la bohème artistique, doué et travailleur. Il nourrissait de grandes espérances. C'était un jeune homme choyé par sa mère et soutenu par Loos, architecte iconoclaste et mentor qui lui a donné confiance en lui. Première catastrophe: Alma Mahler son grand amour le quitte. Deuxième catastrophe: la première guerre mondiale gigantesque boucherie, durant laquelle, il est très gravement blessé. Puis c'est la montée des extrêmes, fascisme et nazisme en tête, communisme qui vire à la tyrannie: la machine infernale est lancée avec quelques moments de répit de courtes durées, jusqu'à la boucherie plus technique, mais non moins meurtrière, de la seconde guerre mondiale. Kokoschka est pris dans le maelström, ne cesse de peindre, s'accroche à son art. Le visage humain l'angoisse, il ne veut plus le peindre; c'est le visage des villes qu'il saisit depuis les hauteurs. A 50 ans, pourtant déjà célèbre, présent dans les plus grands musées du monde entier, il doute, il dit que son travail demeure problématique.

ENGAGEMENTS

S'il n'est pas un artiste militant à l'exemple d'un Georges Grosz, il n'a jamais cessé d'élever sa voix dans le siècle, faisant placarder des textes ou des oeuvres à plusieurs occasions à Prague, Dresde, Londres, intervenant dans les journaux contre le nazisme en Allemagne, au péril de sa vie. Il ne tardera pas à rejoindre la cohorte des artistes cloués au pilori et déclarés « dégénérés » par le 3ème Reich. Exilé à Londres, il a peint une série de tableaux dits « politiques », fustigeant par le grotesque les belligérants. Ardent pacifiste, il protestera officiellement contre les bombardements des villes allemandes ordonnés par Churchill. C'est de tout cela que le film rend compte, comme du fait aussi que le sort des orphelins de guerre touchait particulièrement Kokoschka. Il peignait, vendait son travail, et consacrait une part de son argent à de telles causes.

HELVÉTIÉ

Quand il se pose en Suisse après guerre, il fait construire une maison au-dessus du Léman, à Villeneuve. Il s'installe dans la région où jeune homme, il avait fait son premier voyage à l'étranger et peint ses premiers paysages. Il savait aussi qu'il trouverait dans ce pays des amateurs d'art sensibles à son travail qui lui achèteraient ses toiles. Soucieux de transmission, il crée à Salzbourg son Ecole du Regard. Il voyage en Grèce, berceau de notre civilisation qu'il révérait, et sort de sa boîte de simples crayons de couleurs devant les vestiges de l'Antiquité... Il prend de la distance grâce à la contemplation des chefs-d'oeuvres qui participent à la guérison de son âme. Cependant sa vue baisse, il cessera de peindre et se consacra entièrement à la rédaction de ses mémoires.

OLDA ET OSKAR

Kokoschka est un être à la force vitale extraordinaire. Il a toujours conservé l'esprit d'un enfant joueur et malicieux. Il n'a jamais cédé au désespoir, malgré les terribles épreuves qu'il a traversées. C'était un homme pudique avec une élégance du coeur. Il a toujours

su garder un esprit positif, sans jamais se compromettre. Il est resté fidèle à sa famille et à ses amis. Sa femme Olda, avec qui il s'était marié sous les bombes à Londres, est devenue le pilier de son existence. Après la mort de Kokoschka, elle créera la Fondation qui porte son nom, et qui se trouve à Vevey, au bord du Léman.

Pour toutes ses raisons cet homme m'a plu en tant qu'artiste et en tant qu'être humain. Pour aujourd'hui, pour les temps à venir, il demeure un exemple. J'ai fait ce film pour lui rendre hommage et pour le faire mieux connaître au grand public.



OSKAR KOKOSCHKA : peintre fulgurant et homme d'honneur

Pour réaliser mon rêve d'embrasser l'oeuvre et la vie d'un homme de l'envergure d'Oskar Kokoschka, le chemin a été extrêmement long et difficile. Il y a plus de quinze ans que l'oeuvre et la vie de ce peintre, écrivain et voyageur infatigable me passionnent. Depuis que je me suis immergé dans la peinture et dans les écrits d'Oskar Kokoschka, le désir de faire un film au sujet de cet homme fraternel ne m'a plus quitté. Plusieurs années de recherches, de réflexions et d'écriture ont été nécessaires pour trouver la forme adéquate, afin d'aboutir à la réalisation du film que je suis aujourd'hui fier et heureux de pouvoir présenter au public.

Oskar Kokoschka (1886-1980) a traversé un siècle tourmenté et sanglant, marqué par les deux guerres mondiales et l'abîme des génocides, mais enrichi aussi par des découvertes scientifiques extraordinaires et des acquis sociaux fondamentaux. Acteur et témoin de son temps, Kokoschka a varié son style au gré des tragédies de l'Histoire et des drames intimes. De son vivant, l'oeuvre majeure et multiple de ce peintre était peut-être moins connue du grand public que celle de son maître Gustav Klimt, mais aujourd'hui, un nombre important d'oeuvres de Kokoschka sont accrochées dans les plus grands musées du monde et il ne se passe pas une année sans qu'une exposition ne lui soit consacrée, à l'instar de celle qui se prépare par exemple au Kunsthaus de Zurich pour la fin 2018.

Au fil des années de travail sur ce peintre, j'ai découvert non seulement une oeuvre impressionnante, mais un homme à la fois exceptionnel et proche de l'humain, d'une grande générosité, toujours prêt à s'engager contre toute forme d'oppression, et revendiquant une vie libre. Il possédait en effet une vitalité stupéfiante, porté par une curiosité pour les êtres, sans bornes. C'est dans les moments de doutes, les moments où les obstacles se dressaient d'une manière qui semblait infranchissable, lorsque que j'étais proche de tout abandonner, que je me remémorais Kokoschka en exil, très malade et inconnu à Londres, pendant la guerre. Il allait se réfugier dans les musées. Il se rendait devant les autoportraits de Rembrandt. Kokoschka était profondément troublé par ce peintre de génie qui avait le courage de se regarder en face, dans sa propre décrépitude, et de se peindre. A chaque fois, Kokoschka revenait voir le vieux Rembrandt et une formidable empathie s'emparait de lui. Lentement, il reprenait courage, il retournait à ses toiles et ses pinceaux et ce n'est pas les bombes qui s'abattaient sur la ville qui l'en auraient empêché...voilà le genre de talisman qui ne m'a jamais quitté. La droiture et la hauteur de vue d'Oskar Kokoschka sont des valeurs qui font souvent défaut à notre époque. Dans cette période troublée qui est la nôtre, un homme comme lui, qui n'a jamais cédé au désespoir - lui qui aurait eu, à plusieurs reprises, toutes les raisons de désespérer - est un exemple pour chacun d'entre nous.

Kokoschka, oeuvre-vie est un film qui sort des sentiers battus. Une oeuvre-vie condensée en 90 minutes, une traversée de la quasi totalité du 20ème siècle, composée d'archives et de fictions, portée par les oeuvres et la parole d'Oskar Kokoschka. Un film tourné vers le futur, dédié à la jeunesse d'aujourd'hui et de demain.

MICHEL RODDE Auteur - réalisateur

Né à Paris. Baccalauréat à Neuchâtel (Suisse). Cinéaste indépendant, autodidacte. Bref passage à l'INSAS d'André Delvaux. Lauréat de la Fondation de la Vocation Bleustein-Blanchet. Fictions, documentaires et reportages pour le cinéma et la télévision. Photographe, scénariste et consultant. Travail scénaristique avec K. Kieslovski et E. Zebrovski. Assistant d'Andrej Zulawski. Théâtre avec André Steiger, Hervé Loichemol et Jacques Roman. Ateliers pédagogiques analyse filmique, écriture et réalisation : Ecoles de cinéma et théâtre, Ecoles primaires et lycées.

FILMOGRAPHIE

DOCUMENTAIRE avec éclats de FICTION

2017-2018 KOKOSCHKA, Oeuvre-Vie Vevey (Avant-première) Ottawa (Award World Fest best documentary feature) salles : Martigues, Mudaison, Journées Cinéma Suisse Montpellier, Festival Avenclap Avenches, Festival Master of Art Sofia Bulgarie.

FICTIONS

- 2010 IMPASSE DU DESIR 94' 35mm Sortie salles Suisse et Canada, Soleure, Festival des Films du Monde Montréal, Cinefranco Toronto, Rencontres Européennes du Cinéma de Vannes, Festival cinéma suisse de Montpellier, tournée aux Etats unis: Los Angeles et Denver. Diffusion sur TV5 Canada, TSR
- 2004 JE SUIS TON PERE, 90' 35mm Sortie salles, Locarno, Soleure, Selb, Diffusion TSR
- 2001 LUDIVINE OU LE GENIE DES EAUX, 6'30, 35 mm Festival Cinéma Tout Ecran, Genève, Diffusion TSR
- 1998 L'AMOUR FOU (Requiem Glove) 85', 35 mm Festival Cinéma Tout Ecran Genève, Soleure Sortie en salles, Diffusé sur la TSR
- 1994 L'ECUME DES REVES 33', 16 mm Festivals de Locarno, Sarajevo, Tout Ecran Genève, Soleure, SELB Diffusé sur la TSR
- 1991 LA PRINCESSE BLANCHE, Adaptation cinématographique de la pièce de R.M. Rilke Fragment d'un film inachevé : Diffusion Cinémathèque suisse 21', super 16 mm (support Betacam)
- 1986 LE VOYAGE DE NOEMIE, 90', 35 mm Prime Fédérale à la Qualité Sortie salles Festival de Locarno, Festival CAC Genève. Diffusé TSR, ZDF.
- 1984 BEATRICE 8' 35 mm Prime Fédérale à la Qualité .Diffusé en salles en avant-programme. Diffusé sur la TSR
- 1983 LES AILES DU PAPILLON 52', 16 mm Prime Fédérale à la Qualité Festivals de Mannheim, Cannes, Locarno, Montréal, San Remo... Diffusé sur la TSR

- 1981 SWEET READING 30', 16 mm Prime Fédérale à la Qualité Festivals de Locarno, Lille, Huesca, Cracovie... Diffusé sur la TSR et FR3
- 1979 AU BORD DU LAC, 23', 16 mm Prime Fédérale à la Qualité Festivals de Lille, Soleure... Diffusion sur la TSR
- 1976 UNE DIONEE 65', 16 mm Prime Fédérale à la Qualité, Prix Image au festival de Cabourg, Diffusé sur la TSR
- 1974 DRIFT 1974, 10', 16 mm Grand Prix du festival d'Hyères (83) Prime fédérale d'Etudes. Diffusé sur la Télévision Suisse Romande (TSR) et sur Antenne 2
- 1973 LE TRAJET 13', 16 mm Prix Ecole et Cinéma, Nyon
- 1972 VADE RETRO 35', super 8 mm Prix Ecole et Cinéma, Nyon
- 1970 J'SUIS HEUREUX 25' 8mm

DOCUMENTAIRES pour la TSR (RTS) :

- 1999 PORTRAIT DE A. ZULAWSKI, 35', BETACAM Réalisé lors du tournage de «Mes nuits sont plus belles que vos jours» Diffusé sur la TSR- Spécial Cinéma- Christian DEFAYE

Réalisés dans le cadre de l'émission MON OEIL de la TSR (RTS) :

- 1987 IL A DU NEZ 13'
- 1987 L'HOMME DES CAVERNES 10'
- 1988 UN INVENTEUR CHEZ LES CHINOIS 10'
- 1989 COR A CŒUR 1989 12'
- 1989 CHIENS EN CAGE 10'

Réalisés dans le cadre de l'émission VIVA de la TSR (RTS) :

- 1990 LA VOIX SI, LA VOIX LA 52'
- 1991 REVES BRISES DANS LA MONTAGNE 50'
- 1997 LES PASSIONNES DU TRAIN 45' Journées cinématographiques suisses de Soleure.

Réalisés dans le cadre de l'émission TEMPS PRESENT de la TSR (RTS)

- 2000 TOUT CE QUE VOS ENFANTS ONT TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE...